L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 16 OCTOBRE 1879.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne [illegible]

FRANCE, Trudelle, mercredi, 8 octobre.
CANADA, Frangeul, mercredi, 15 octobre.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 22 octobre.
PEREIRE, Danré, mercredi, 29 octobre.
AMERIQUE, Delord, mercredi, 5 novembre.
FRANCE, Trudelle, 12 novembre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières..........$ 80
Deuxième cabine (vin compris)..........$ 65

[illegible]

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement spécial, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en sus pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
Nouvelle-Orléans.
4mai—

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême	De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept.	environ 19 oct.
Nurnberg....15 oct.	"
Hannover....19 nov.	"

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
De " à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour les détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents.
12 ..... No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belise, Honduras, touchant à Amer, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Samedi, 4 octobre, à 2 h. P. M. du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne.
3 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer
KNICKERBOCKER
Capt. F. KEMBLE,

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 22 oct. à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise pour cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend en fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet No 41.
4mai—1an

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette,

BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabine, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN, BALDWIN & CO.
72 Broadway, New York,
ou à A. K. MILLER & CO.
25 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 12 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER

Steamship
will leave her wharf, foot of Toulouse street,
KNICKERBOCKER,
Capt F. Kemble,
Wednesday, Oct. 22 rd at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage..........$40
Steerage —..........20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN or HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 12 octobre 1879.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Balter Maurice.	Monseux Edmond.
Blesser A.	Quentin Charles.
Cerce Alberti.	Roussel Louis.
Darmana George.	St. Pasteur H.
Delarue & Co.	Sbarce Giovanni.
Ducos Pierre.	Steadi & Co.
Flat Small & Co.	Tiballi Domenico.
Liegio Jose A.	Toulson (maître arrimeur).
Marieu Mr.	
Missey Joseph.	Vice Consul de Portugal

LISTE DES DAMES.

De Roche Sra Dria.
Latin Adelle madame.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
[illegible]

[illegible]

Paquet régulier des Opelousas.
Partant tous les Mardis à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barré, Leonville, Cheneyville et tous les débarcadères sur la [illegible]

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau
W. CRAWFORD, [illegible]

Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
GEO. D. HITE, rue Gravier 142.
ALORD & McPHARE, rue Gravier 132
31 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.

HENRY TÊTE,
JOS. F. AUCOIN, Capitaine,
M. E. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: Il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de la [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
[illegible]
166 rue Decatur, près St. Louis.
P. S. Un homme recevra ou déchargera sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret.
16 juillet—1 an

Pour Mandeville, Madisonville et Old Landing.

Le nouveau CAMELIA, steamer de la malle des Etats-Unis, partira de l'extrémité du nouveau Lac—

Les LUNDIS et JEUDIS pour Mandeville et Old Landing, à l'arrivée du train de midi:

Les MARDIS, MERCREDIS et VENDREDIS pour Mandeville et Madisonville à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi;

Le SAMEDI pour Mandeville et Old Landing à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi.

Prix du passage à tous les points.......$1 00
Excursion le DIMANCHE..........1 00

Au retour laisse le vieux débarcadère mardi et vendredi à 6 A. M., et Mandeville à 8:30 A. M.
Laisse Madisonville, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis à 5:30 A. M., et Mandeville à 6:45 A. M.
Les dimanches laisse le vieux débarcadère à 2 P. M. et Mandeville à 5 P. M.

Pour la Baie St.-Louis, la Passe et Biloxi.

Le steamer HEROINE

Partira de l'extrémité du Nouveau Lac tous les lundis, mercredis et vendredis à l'arrivée du train de 8 heures du matin.

Au retour, partira de Biloxi tous les mardis, jeudis et samedis à 6 heures du matin, arrivant à Mississippi City vers 7 heures, à la Passe à 8 et à la Baie de St.-Louis vers 9 heures du matin.

Prix du passage à la Baie, à la Passe, à Mississippi City et à Biloxi $1 25.
W. G. COYLE.

Le trajet à Biloxi et retour se font pendant le jour. 3 oct—1mois

ASSURANCES.

MECHANICS' & TRADERS' INSURANCE COMPANY.

No 14 rue Carondelet.

DIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à l'article 12 de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année échue le 31 août 1879:

Primes d'incendie....	$124,456 32	
Primes de rivières....	37,669 23	
Primes maritimes....	9,193 51	
Primes non-expirées 31 août 1878......	40,000 00	$211,319 06
A déduire:		
Primes non-expirées. 31 août 1879......	$50,000 00	
Primes remboursées..	5,018 98	$55,018 98
Montant net des primes encaissées....		$156,300 08
Moins:		
Pertes d'incendies...38,668 81		
Pertes de rivières...26,679 88		
Pertes maritimes.... 3,103 29		
Pertes non réglées.... 6,200 00	$74,651 98	
Taxes et licences.... 5,755 50		
Réassurances.......20,419 03		
Réduction, 15 p. ct...12,514 98		
	38,689 51	
A déduire, l'intérêt, moins dépenses....15,272 60	$23,407 91	$98,059 89
Profits nets..........		$58,240 19

ACTIF.

Billets à ordre pour primes et prêts sur garanties..........	$344,922 92
Argent en caisse..........	36,069 17
Primes en voie de collection..........	16,927 36
Placé en actions de banque, de compagnies d'assurance et d'autres actions, estimées à leur valeur sur place..........	98,638 00
Propriétés foncières, estimées à la valeur exacte du marché..........	32,155 21
Meubles de bureau..........	1,000 00
	$530,612 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et fidèle des livres de la compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nlle-Orléans.
Fait et signé sous serment devant moi, notaire, ce vingt-sixième jour de septembre 1879.
EDGAR GRIMA, notaire.

Le Conseil des Directeurs, à la réunion annuelle tenue le 15 du courant, a résolu de payer
10 pour cent d'intérêt sur le capital,
20 pour cent de dividende sur les primes participantes.
Ce double intérêt sera payé à partir du 20 octobre prochain.

DIRECTEURS.

HU. ALLISON,	H. J. MULLAN,
J. H. ALLEN,	ED. NALLE,
J. A. BRASELMAN,	F. J. ODENDAHL,
J. D. BRITTON,	EMILE J. O'BRIEN,
SAM. BOYD,	W. A. PEALE,
T. J. CARVER,	D. L. BANLETT,
J. D. COBB,	G. W. SENTELL,
H. D. COLEMAN,	S. K. RUSS,
J.M. FRANKENBUSH,	W. B. THOMPSON,
BEN. GERSON,	J. M. WALSH,
P. G. GIBERT,	M. WEIL,
J. D. HILL,	T. S. WATERMAN,
CHAS. HOLLOWAY,	FRED'K WING,
R. L. MOORE,	C. W. WOOD,
LLOYD R. COLEMAN,	R. J. WEST.

26 sep—1m

H. Hébert, Paris — H. Billard, N.-Orléans

HÉBERT & Cie.,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Livres d'écoles français et Américains.

Fournitures pour écoles,
Ardoises, Plumes,
Papiers, Encre,
Etc., Etc., Etc

Messieurs les professeurs trouveront leur avantage à venir s'approvisionner de livres et de fournitures pour écoles chez

HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres, coin Bienville.

Bulletin Mensuel des livres

Nouvellement parus et importés sur commande par la Librairie française de

HÉBERT & CIE.,
59 Chartres, coin Bienville.

Notre Bulletin mensuel est distribué gratuitement et expédié franco à toute personne qui en fait la commande.

Sommaire du Bulletin.

Religion..Philosophie..Morale..Droit..Economie politique..Législation..Administration..Commerce..Finances..Histoire..Biographie..Politique..Géographie..Ethnographie..Voyages..Littérature..Théâtre..Poésie..Sciences médicales..Mathématiques..Histoire naturelle..Beaux arts..Archéologie..Numismatique..Architecture..Musique..Linguistique..Education..Instruction..Livres pour la jeunesse.

Cabinet de lecture, Abonnements, 75 cents par mois.

Papiers peints ; Papiers peints.
40,000 Rouleaux à vendre au Rabais!

Dessins nouveaux et variés.
31 août—

Cathartic Pills

Combinent les meilleurs principes en médecine, en proportions calculées avec beaucoup de soin pour assurer l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Elles sont le résultat d'une étude scrupuleuse et d'une expérience pratique remontant à des années, et le remède le plus effectif qui ait encore été découvert pour les maladies causées par le dérangement de l'estomac, du foie et des boyaux, et qui requièrent un traitement prompt et efficace. Les "Pillules d'Ayer" sont spécialement applicables à cette classe de maux. Elles agissent directement sur les procédés digestifs et assimilatifs, et rétablissent une action régulière et saine. Le grand emploi de ce remède par les médecins dans leur pratique, et par toutes les nations civilisées, est une des nombreuses preuves de leur valeur, comme un remède sûr et comme un purgatif dans lequel on peut mettre toute confiance. Etant composé des vertus concentrées de substances purement végétales, ce remède ne contient ni calomel ni rien de nuisible, et peut être administré aux enfants en toute sûreté.

"Ayer's Pills" guérissent effectivement la Constipation, l'Indigestion, la Dyspepsie, la perte de l'Appétit, [illegible] Maux de Tête, [illegible] Rhumatismes, [illegible] Tumeurs, Vers, Névralgie, Coliques, Gripe, Diarrhée, Dyssenterie, Goutte, Hémorroïdes, Désordres du Foie, et tous les autres maux résultant des désordres de l'appareil digestif.

Comme pilules de dîner elles n'ont pas d'égales. Tout en ayant une action douce, ces pilules sont le cathartique le plus complet qui puisse être employé et elles ne causent jamais de peine à moins que les boyaux ne soient enflammés, et alors elles font sentir une influence salutaire. Elles stimulent l'appétit et les organes digestifs, elles opèrent pour purifier et enrichir le sang et donnent une nouvelle santé et la vigueur à tout le système.

PRÉPARÉES PAR LE

DR J. C. AYER & CO.,

Chimistes pratiques et analytiques, LOWELL, MASS

Vendues par tous les droguistes en tous pays.
12 mars —3

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y.

4m—3m

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

A. DELPIT,

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1869.

[illegible] TABACS [illegible] PERIQUE, [illegible], VIRGINIE, NATCHITOCHES, ETC. [illegible] supérieur, à fumer et à chiquer. [illegible] Havane et du pays. Grand assortiment de [illegible] ET CIGARETTES-FRANÇAISES véritables et des PIPES AMÉRICAINES. Un beau choix de TABATIÈRES en Métal, Ecaille Buffle, Porte-Monnaie et autres ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. — Le tout — AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS. En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DÉPART.	ARRIVÉE.
Express No 1, 5.15 P. M.	Express No 2, 7:40 A. M.
Mixed No 3—7 A. M.	Mixed No 4, 7:30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au convoi, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le dortoir. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Common.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after sept. 22nd 1879, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1.5.15 p. m	Express No 2 7:40 a. m
Mixed No 3...7:00 a. m	Mixed No 4......7:30 p. m

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.
SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS
—THROUGH TO—
LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS.

A partir de JEUDI, 2 OCTOBRE 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, Express, tous les jours 7:30 a. m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a. m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p. m.	No 4, Express, tous les jours 9:14 p. m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....3.30 p. m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....9:25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Common, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
28sov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD

(MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.

CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.

On and after THURSDAY, OCT 2nd 1879, trains will arrive and leave depot foot of Canal Street as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Express daily.......7.30 a. m.	No. 2 Express, daily......7:41 a. m.
No. 3 Express daily.......5:00 p. m.	No. 4 Express, daily......9:14 p. m.
No 5, Ocean accom. daily, except Sunday, 3:30 p. m.	No 6, Ocean accom., daily, except Sunday, 9:25a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent.
28sov J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour des points devront être faits, avant l'expédition avec T. ... A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sans ligne de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui a expédiement que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat, en cinquante [illegible]. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées sur les propriétés dues les terres sont adjugées aux [illegible] de madame Gaillon.

JOHN T. DUFOUR.
Passage de la Bourse.

J. B. JUNQUA,

Nos 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, Nouvelle-Orléans.

MARCHAND - COMMISSIONNAIRE,
—IMPORTATEUR DE—

Cognacs, Vins, Liqueurs et Whiskies Fins,

FABRICANT DE SIROPS DE PREMIER CHOIX, ET D'eau de Seltz et d'eaux Minérales,

Avec le dernier appareil Hermann-Lachapelle de Paris, qui a obtenu la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1878.
5oct—6m

PHARMACIE DUCONGE,

59......RUE DE CHARTRES......59
NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et droguerie bien connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIE, en un mot, tout ce qu'on [illegible] dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La Maison sollicite les ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du [illegible] Remedy.
1 sept—79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 55 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 79.—1 an.

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LAMBERT, Publishers.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3¼

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $3; half yearly, $1 50 quarterly, $1; Single copy 10 cents.

EDITION HEBDOMADAIRE de L'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger.)

1 an..........	$3 00
6 mois..........	1 50
4 mois..........	1 00
3 mois..........	75

Département du Sud.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Liverpool, London and Globe

NLLE-ORLEANS.

Bureau Central, No 124 rue Gravier.

Capital en actions payé..........	$1,888,900 00
Total de l'actif..........	30,721,063 46
Placements faits dans ce pays	4,261,897 00

Attention spéciale accordée à la propriété isolée, à la Nouvelle-Orléans. Polices d'un, de trois et de cinq ans sur les propriétés et leurs contenus aux taux les plus réduits.

Toutes marchandises assurées aux conditions les plus avantageuses.

Pertes établies promptement et payées sans escompte.

Conseil de direction, à la Nlle-Orléans, Centre:
J. F. SCHRODER, président.
PERRY NUGENT, NEWTON BUCKNER,
GEORGE WIGG.
HENRI V. OGDEN,
Secrétaire.
J. P. ROUX.
Asst-Secrétaire.
20sep—au 1er nov

BUREAU DE LA

Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIÈME ÉTAT ANNUEL.

LES directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie...$165,166 05		
Primes maritimes.... 24,061 22		
Primes de rivières.... 69,324 26		$258,543 53
Primes notées..........	$224,143 52	
Moins ré-assurances......$13,716 40		
Moins primes remboursées 5,626 57	19,342 97	204,800 55
PERTES.		
Pertes d'incendie....$ 36,038 94		
Pertes maritimes.... 9,227 36		
Pertes de rivières.... 28,976 06		
	$ 73,652 36	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, commissions, épargnes, etc..	36,442 66	
		110,395 01
Profits nets..........		$ 94,405 54
La compagnie possède l'actif suivant:		
Billets à recevoir....$ 31,461 95		
Prêts sur bons et hypothèques..........	30,175 00	
		$ 71,636 95
Prêts sur demande...$ 52,552 64		
Argent en caisse..... 48,521 02		
		101,073 66
Propriétés foncières..........		109,006 00
Bons de ville, actions de banque et autres..........		94,432 55
Primes en voie de collection..........		35,697 55
Dépenses accounts et fractions d'actions..........		14,150 00
		$406,307 56

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim
Simon Forsheimer,	Jos. B. Wolf,
R. B. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jno. R. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Richard Milliken,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Salem G. Dash,	John M. Parker.

21déc—

COMPAGNIE D'ASSURANCE

—DES—

FACTORS & TRADERS.

37 - - RUE CARONDELET - - 37

CAPITAL PAYÉ - - $1,000,000.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Emet des polices couvrant les risques de feu, des rivières et de mer aux taux les plus bas.

—ADMINISTRATEURS—

John I. Noble,	R. F. Stoklemon,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Chas. Chaffe,
J. I. Warren,	L. C. Jurey,
Saml. Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. A. Yates,	C. J. Leeds,
E. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. H. May,	Jos. Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
Wm. J. Behan,	A. Baldwin,
	G. W. Sentell

Sept—8m

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS

No. 104 Canal Street.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1879, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks..........	$[illegible]	
On Marine Risks..........	[illegible]	
On River Risks..........	[illegible]	
Total premiums..........		$264,421 37
Less unearned premiums..........		121,250 00
Net earned premiums 31st May 1879..........		$143,171 37
LOSSES PAID—		
On Fire Risks..........	[illegible]	
On Marine Risks..........	[illegible]	
On River Risks..........	[illegible]	
Taxes and expenses, less interest..........	11,695 11	
Re-insurances and return premiums..........	17,890 61	[illegible]
		$[illegible]
Reserved for unpaid losses..........		20,000 00
Profit..........		$114,988 42
The company have the following assets:		
Real Estate..........		$200,176 56
City Bonds and Mortgage Bonds..........		25,000 00
[illegible] stocks..........		122,541 56
Notes secured by mortgage or pledge		192,502 00
Bills receivable..........		62,542 42
Premiums in course of collection..........		42,503 51
City Scrip..........		1,050 00
[illegible]		1,500 00
Cash on hand..........		61,892 21
		$712,227 51

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me, the 9th day of June, 1879.
JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 9th day of June, 1879, it was resolved to declare a cash dividend of twenty per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1879, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the stockholders, on demand, interest at the rate of ten per cent per annum on their stock.

Directors:

P. MASPERO,	D. FATJO,
[illegible] BERNARDEY,	EDWARD TOBY,
PAUL FOURCHY,	D. A. CHAFFRAIX,
JOHN GEDDES,	W. W. SMITH,
JNO. B. LALLANDE,	CHAS. LAFITTE,
	R. W. TAYLOR.

10juin—

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaillé à l'exposition internationale de PARIS 1878

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR

Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.

Exiger cette signature. *J. Laroche*

Le Ferrugineux FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.

Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

Exposition Universelle Paris 1878
GRANDE MÉDAILLE D'OR
Pour la pureté des produits.

Fabrique Spéciale de
PRODUITS CHIMIQUES
POUR LA
PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE
Sulfate de Quinine pur (3 Médailles)
Salicylate de Soude et Acide Salicylique

POULENC & WITTMANN
Paris — 7, rue Neuve-Saint-Merri, 7 — Paris
Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ; RIVET.

Salicylate de Soude Schlumberger

Chimiste à Paris, 26, rue Bergère.

SEUL REMÈDE INFAILLIBLE CONTRE LES DOULEURS NÉVRALGIQUES
LA GOUTTE & LES RHUMATISMES
AIGUS & CHRONIQUES

Le rapport fait à l'Académie de Médecine de Paris, par les sommités médicales, constate 95 0/0 de guérison en 3 jours et souvent en 24 heures.

LE SALICYLATE DE LITHINE

Agit plus énergiquement dans les cas de GOUTTE AIGUE et de la GRAVELLE.

LES PASTILLES SALICYLÉES

Recommandées contre les Affections de la Gorge et des Bronches, et spécialement pour guérir les Aphtes et le Croup.

LE VIN SALICYLÉ

Tonique antiseptique efficace pour les tempéraments faibles et fiévreux.

Dépôts: Nouvelle-Orléans: MM. RIVET et CARROUCHÉ, droguistes.

ARSÉNIATE D'OR

Dynamisé du Dr ADDISON

Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUTIFS.

On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.

Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSENIATE D'OR DYNAMISE du Dr ADDISON est le véritable remède souverain pour toutes les affections du système nerveux pour lesquelles elles sont. Il a des propriétés toniques qui rend infiniment supérieure au fer dans les cas de Chlorose et Anémie. L'Arseniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, maladies de la peau et du lupus.

Exiger sur tous les flacons la marque de *Gelin*

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS:
Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Cie CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

GOUTTES RÉGÉNÉRATRICES

DU

Docteur Samuel THOMPSON

Ces GOUTTES possèdent une puissance reconstituante telle qu'elles figurent au premier rang parmi les découvertes de la science moderne.

Elles rendent entièrement ou augmentent considérablement les forces perdues soit à la suite de langues, maladies ou d'excès de jeunesse.

C'est surtout dans les pays chauds que les gouttes régénératrices sont appelées à apporter d'inappréciables services, rendant à l'homme sa puissance et sa virilité et contribuant à augmenter la force et développer la beauté de la race humaine.

Exiger sur tous les flacons la marque de *Gelin*

DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS:
Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Cie CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

Médaille d'argent, Exposition de Paris 1878.

GUÉRISON PROMPTE ET RADICALE
de toutes les Affections de la Poitrine et de la Gorge
PAR LE

SILPHIUM Cyrenaicum

dont les propriétés exceptionnelles viennent encore d'être proclamées devant l'Académie de Rome, par le Dr LANZI, qui conclut dans son rapport, que le Silphium est destiné à prendre place parmi les remèdes les plus efficaces, dans la cure des maladies chroniques de l'appareil respiratoire: Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Phthisies, Laryngites, Angine, Croup, Fatigue de la Voix, etc., etc.

DERODE et DEFFÈS, seuls propriétaires et préparateurs, 2, rue Drouot, Paris.
Nouvelle-Orléans: RIVET; CARROUCHÉ; MARCEL MAJEAU.

SAVONS Ao MOLLARD

Exiger la Marque de Fabrique.

Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion nutritive qui conserve à l'épiderme sa souplesse.
Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, gerçures, piqûres, démangeaisons, etc.
Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre les [illegible], le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.

A. MOLLARD, 14, rue Hertel, Paris. — BARROU & VILLOT, Succ.
Nouvelle-Orléans: RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

GUIDE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator).

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julia.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versa. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue [illegible].—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON.

Commencé le 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCIS DERRICK.

TRADUCTION DE LÉON BOCHET

DEUXIEME PARTIE.

VI—(Suite)

—Je réfléchis aussi, Hilton, s'empresse de dire lady Trewavas, que, depuis qu'elle s'est mise sous la protection du jeune Vigo, nous avons à peine le droit de nous mêler de ses affaires.

—Nous en avons plus le droit que lui! s'écria sir Hilton avec emportement. Quant au monde, que pensera-t-il donc de la route que vous voulez lui conseiller? Ne dira-t-il pas qu'elle est le [illegible] qui l'ai mis à son [illegible]?

—Oui, il le dira certainement et par conséquent Olive a raison de refuser, Hilton. Elle ne peut [illegible] de nous, elle ne le fera jamais [illegible] pauvre [illegible].

—Je le sais, répondit le jeune homme [illegible], et je commence à comprendre enfin le motif de son refus. Elle veut épargner l'orgueil de notre famille. Errante, exilée, elle souffrira en silence, sans permettre à un Trewavas de la secourir, même secrètement. Elle supportera la misère, la honte, la faim, elle supportera tout, plutôt que de permettre que notre nom soit accouplé au sien.

—[illegible] raison, Hilton, et je ne [illegible] de nobles dans sa conduite. Que [illegible] comme elle, [illegible], elle [illegible] innocents, et elle ne veut pas que l'horreur de son crime rejaillisse sur nous.

—Mais, enfin! si tout cela m'est indifférent; si j'aime mieux souffrir les soupçons et le mépris du monde que de laisser Olive Varcoe mourir de faim ou tomber dans la fange!...... Oh! dites-moi, dites-moi ce que je puis faire pour forcer cette malheureuse fille à accepter quelque chose de notre main?

Sa soudaine véhémence, son désespoir surprirent lady Trewavas.

—Renvoyons-lui son argent par son émissaire, dit-elle. Je ne vois que ce moyen. Nous ne pouvons rien de plus. Elle s'est mise entre les mains de Charles Vigo. C'est à lui que nous devons laisser le soin de son avenir.

—Mais c'est là justement ce que je ne veux pas! s'écria sir Hilton d'une voix frémissante. Pourquoi accepterait-elle plutôt l'argent de Charles Vigo que le mien?

—Parce que Charles Vigo est tout à fait étranger à son crime, et qu'il n'est pas de même de nous. Eléonore Maristowe n'était pas sa fiancée.

Sir Hilton se rassit, et se cacha la tête dans les mains.

—Que cet homme est heureux! murmura-t-il, que je l'envie!

Lady Trewavas comprit alors qu'en plus profond du cœur de sir Hilton couvait un amour passionné et terrible, contre lequel son orgueil avait lutté depuis des années, et que enfin renversait toutes les barrières, même celles du déshonneur et du crime! Elle vit qu'il méditait presque les obstacles que lui-même avait élevés pour se soustraire à cette implacable passion, et qu'il enviait la générosité étourdie et folle du jeune Vigo.

—Charles a agi bien cruellement envers son père et sa famille, s'empressa-t-elle de dire. Si toi ou John aviez ainsi sacrifié votre nom et le mien, par amour pour une misérable fille, j'en serais morte de chagrin et de honte.

—Ne craignez rien, grand'mère, John et moi, nous ne déshonorerons jamais le nom de Trewavas.

—Qu'est-ce qu'on dit de moi? demanda une voix joyeuse. Le déshonneur! Non. Je ne demande pas mieux que de vous déshonorer.....

—Mon cher John, comme tu dis cela, répondit doucement dans le salon, dit lady Trewavas. Je ne t'ai pas entendu.

—Je ne suis là que depuis une minute..... Qu'est-ce que c'est que cela? Une lettre d'Olive. Laissez-moi la lire.

Il la parcourut rapidement, avec une excitation qu'il ne lui était pas habituelle; puis il la posa sur la table d'une main tremblante.

—Comment vous est-elle parvenue? dit-il très-vite.

Une frayeur instinctive retint l'explication sur les lèvres de lady Trewavas.

—Un homme...... envoyé par Olive l'a apportée, répondit-elle d'un ton évasif.

—Il faut être prudent, très-prudent, fit John d'un air effrayé. Si sir Anthony Roskelly en était instruit, il trouverait quelque prétexte pour arrêter l'homme. Je serais bien de voir cet émissaire d'Olive et de le mettre sur ses gardes. Où puis-je le trouver?

—Je ne saurais te le dire; mais, crois-moi, John, il serait de la plus grande imprudence d'avoir aucune communication avec lui. Laisse-le se garder lui-même.

—Toujours les mêmes conseils égoïstes!...... Alors, il faut que nous abandonnions la malheureuse qu'un moment d'égarement et de folie a poussée au crime, parce que la honte pourrait en rejaillir sur nous! Ah! ne ferai-je donc jamais rien pour Olive!....... Je veux le défendre.

Cette soudaine explosion de colère semble pétrifier lady Trewavas et sir Hilton.

—C'était à moi, continua John en se laissant le temps de répondre, c'était à moi, et non à Charles Vigo de la sauver, vous dis-je! Oh! l'être faible, malade, misérable et fou; autrement j'aurais bien trouvé dans mon pauvre corps le courage d'un homme; j'aurais eu la force de me lever et de défendre contre tous cette malheureuse enfant. Hilton, pourquoi ne m'as-tu pas arraché de mon lit, pourquoi ne m'as-tu pas chassé de ma chambre comme un chien? Ah! pourquoi avoir eu pitié de ma lâcheté, de mes [illegible]?

John s'agita. Sa fureur, qui avait [illegible] au grand'mère et son frère, se calma tout à coup, et il devint tranquille comme [illegible] d'une femme en prière. Chose étrange, lady Trewavas n'éprouvait pas de pitié pour lui,—elle ne l'avait jamais beaucoup aimé, et lui répondit d'un ton quelque peu amer.

—Je vais écrire quelques mots à Olive, avec circonspection, cela va sans dire, et je placerai la lettre et l'argent à l'endroit que l'homme m'a indiqué. Si tu persistes dans ton intention de le surveiller, j'espère, Hilton, que tu ne lui parleras pas. Tu me le promets, n'est-ce pas?

—Je n'ai aucunement l'intention de lui parler, répondit sir Hilton.

Il en aurait dit davantage; mais comme sa grand'mère passait devant lui pour quitter le salon, il fut frappé des traces profondes qu'avaient laissées sur elle ces tristes événements. Il remarqua combien ses traits avaient vieilli, combien sa taille autrefois si majestueuse s'était courbée, combien sa démarche si ferme était devenue hésitante et pénible, et il prit le sage parti de parler moins d'Olive Varcoe qu'il ne l'avait fait jusque-là.

Le soir, à dix heures, lady Trewavas plaça elle-même le paquet dans l'arbre creux, et rentra lentement au château, par le clair de lune, laissant sir Hilton appuyé contre un des arcs-boutants de la vieille église, et complètement caché par l'ombre qu'elle projetait.

Les heures s'écoulèrent sans qu'aucun bruit humain troublât le silence de la nuit, sans qu'aucune ombre se glissât dans le paisible cimetière de l'église.

A une heure du matin, la lune disparut à l'horizon, mais la nuit était claire, et la lueur des étoiles permettait de distinguer encore la vieille barrière et l'arbre creux. Une autre heure se passe encore, et sir Hilton, ennuyé d'attendre, perdant espoir et patience, se levait pour partir quand il entendit très distinctement les feuilles de l'arbre s'agiter; un instant après passait devant lui, rapide comme une flèche, quelque chose d'indistinct et d'obscur, qu'il entrevit à peine. Au même moment la lueur d'un coup de pistolet éclaira dans l'obscurité la figure blême et épouvantée de John.

—C'est M. Ealick, qui a tiré ton dit John; as-tu vu le chien.... Bolster! Le croiras-tu, maintenant, que j'ai vu Charles Vigo? Hilton, je te jure que je l'ai vu chaque jour depuis le départ d'Olive.

Bouleversé de la rapidité de tous ces incidents, sir Hilton écoutait John, presque sans comprendre, lorsqu'à son profond étonnement, il aperçut près de lui le visage effrayé de M. Ealick.

—Jamais je ne parviendrai à toucher cet animal-là, s'écria le surintendant. Il a été plus malin, et s'est sauvé avec son butin. Autant essayer de poursuivre un fantôme que de prendre Bolster.

—Le chien de Charles Vigo?

—Lui-même et le meilleur retriever de toute l'Angleterre.

—Ainsi, c'est Bolster qui a emporté le paquet.......

—Adressé à miss Varcoe; oui, sir Hilton, c'est cet animal, d'une perspicacité merveilleuse, qui porte la lettre à son adresse. Il n'y a plus aucun doute maintenant que son maître et sa maîtresse ne se cachent dans les environs.

Sir Hilton ne put réprimer un mouvement d'impatience et d'indignation.

—Pourquoi êtes-vous ici, monsieur? demanda-t-il brutalement.

—J'y suis pour exécuter les ordres que j'ai reçus, sir Hilton. Sir Anthony Roskelly et les autres magistrats du comté sont décidés à arrêter miss Varcoe. Ils m'ont chargé de toute cette affaire, et j'entends la mener à bonne fin. Découvrir la cachette de M. Charles Vigo, ce sera mettre la main sur miss Olive; par conséquent, étant averti que je pourrais entendre parler de ce gentleman ou le voir cette nuit, tel même, je suis venu et me suis placé en embuscade encore plus près du vieil arbre que vous, sir Hilton.

—Quel est le misérable, le traître, l'espion à Trewavas, qui vous instruit de ce qui se passe chez moi? s'écria sir Hilton.

Il y avait dans sa voix et dans son regard une telle colère que le souriant M. Ealick se recula vivement de deux pas.

—Je ne suis pas libre de vous nommer celui qui me renseigne, sir Hilton, dit-il; je vous prie donc de m'excuser de ne pas vous satisfaire.

—Viens, Hilton, dit John inquiet.

—Sir Hilton, continua, sans doute, de l'inimitié d'une plus longue discussion, suivit, son frère, sans ajouter une parole de plus et même un salut au surintendant. John, cependant, souleva légèrement son chapeau, en passant, quoiqu'il détournât la tête.

—Je ne comprends absolument rien à tout cela, reprit sir Hilton à voix basse, quand ils furent hors de vue; explique-toi, John, si tu peux.

—Ealick est un coquin, un misérable limier, un espion de sir Anthony. Hilton, cet homme-là a juré de nous chasser du pays. Il nous accusera de ce crime, s'il le faut.

—Tu rêves, John. Qu'avons-nous de commun avec le crime de cette malheureuse fille?..... Et qu'a donc fait cet idiot de Charles Vigo, s'il ne l'a pas mise en lieu sûr?

—Qui peut dire ce que fait Charles Vigo? Il n'a pas quitté l'Angleterre, j'en suis certain.

—Alors, j'espère que son chien lui aura rapporté cet argent maudit, grommela sir Hilton entre les dents. Maintenant, John, raconte-moi comment tout cela est arrivé.

—Je crains que ce ne soit, en partie, de ma faute. Je me suis plaint, l'autre jour, à la petite station, de police, de cet homme qui toujours me suit. Cela a dû éveiller les soupçons. Les agents ont probablement épié le colporteur, et l'ont vu parler à lady Trewavas dans le parc.

—Ealick l'a fait espionner aussi, je présume. Il savait qu'elle avait placé le paquet dans l'arbre creux, et il s'est mis alors en embuscade ici. Quel malheur que je ne m'en soit pas douté! Je lui aurais envoyé quelque chose dont il se serait souvenu.

—Ce serait été bien inutile, Hilton. Sir Anthony aurait employé un autre espion, voilà tout. De tous côtés, nous sommes traqués, et nous serons, un jour, tellement acculés, que force nous sera de demander grâce. Ah! j'en suis excédé!

—Inutile de le dire! Il finira bien par s'apercevoir que nous ne savons rien d'Olive..... Faut-il que tu sois niais de t'être plaint à M. Ealick de l'espion auquel il a justement donné l'ordre de te suivre!

John ne répondit pas d'abord; puis, après quelques instants d'hésitation, il dit de cette voix calme et douce qui lui était habituelle:

—Tu me répondras que je suis fou, Hilton; mais ce n'est pas un agent d'Ealick qui me suit.....c'est Charles Vigo. C'est lui, te dis-je! je le vois partout où je vais.

—Je ne te dirai pas que tu es fou, John; puisque Bolster est dans le pays, peut-être son maître y est-il aussi. Je te dirai seulement que c'est folie de ta part de supposer que Charles Vigo se donne la peine de te suivre; et si tu as exprimé cette opinion devant Ealick, je ne m'étonne pas qu'il ait été ici ce soir. Peut-être espérait-il y voir paraître Charles Vigo, et voulait-il le suivre, sachant bien que c'était le plus sûr moyen de découvrir la retraite d'Olive.

—Je suis fâché d'avoir parlé. Je n'avais pas cru mal faire, dit John avec douceur.

Défie-toi toujours d'Ealick, à l'avenir, John. Je ne pense pas que pour cette fois ton étourderie ait de fâcheuses conséquences. Charles Vigo a été assez fin pour ne pas venir chercher lui-même la lettre, et son émissaire, le colporteur, assez habile pour ne pas se risquer de tomber dans le piège. Bolster a échappé à Ealick, de sorte que notre ami à la mine souriante n'a pas gagné grand'chose en se dérangeant cette nuit.

CHAPITRE VII.

M. Heriot était dans son cabinet quand un domestique entra et lui remit une lettre. Il ne se pressa pas de l'ouvrir. Tout, au contraire, il jeta sur elle ce regard ennuyé de l'homme pour qui, après une existence de travail sans relâche, toute préoccupation d'esprit est insupportable. Mais le domestique attendait, et cela semblait dire que la lettre exigeait une réponse. M. Heriot rompit donc le cachet d'une main indifférente; mais à peine eut-il jeté les yeux sur le contenu que son visage prit soudain l'expression d'un vif intérêt, et que d'une voix brève il demanda où le porteur attendait.

—Dans la salle des domestiques, monsieur.

—Faites-le monter ici tout de suite.

Un moment après, un jeune homme, en costume de laboureur, aux cheveux roux, épais et ébouriffés, au teint jaunâtre, entra dans le cabinet, en saluant d'un air gauche et maladroit.

M. Heriot l'examina attentivement des pieds à la tête, sans prononcer une parole, puis quand la porte se fut refermée, et qu'on n'entendit plus les pas des domestiques, il partit d'un immense éclat de rire. Le visiteur, le visage grave et respectueux, continuait de saluer.

—Ainsi, vous désirez vous placer chez moi comme apprenti jardinier? dit M. Heriot, en recommençant à rire.

—Ce serait bien de la bonté de la part de Votre Honneur, dit le campagnard.

—Et vous n'avez pas de certificat de votre dernier maître?

—Non. J'espère que Votre Honneur sera satisfait de ce que squire Vigo dit de moi dans sa lettre.

—Alors vous ignorez évidemment ce que me mande M. Vigo, continua M. Heriot gaiement. Il déclare que vous êtes aussi entêté qu'un mulet, aussi ingouvernable qu'un Irlandais, et que vous n'en savez pas plus sur le jardinage que le roi Nabuchodonosor.

Tout en parlant, M. Heriot s'était levé et avait été fermer la porte à clef. La chose faite, il se retourna en riant vers le jeune homme, et lui dit en posant sa main:

—Maintenant, Charlie, que signifie toute cette comédie?

—Cela signifie, monsieur Heriot, que j'ai juré de découvrir le meurtrier d'Eléonore Maristowe, et de le livrer à la justice. Cela signifie que je le trouverai, que je le traquerai jusqu'à ce qu'il soit pendu, et que je prouverai l'innocence d'une malheureuse fille injustement accusée.

—Par Jupiter, vous êtes dans le vrai! s'écria M. Heriot d'un ton sérieux. Vous n'avez pas le cerveau épais comme sir Anthony Roskelly et les autres idiots qui s'imaginent qu'une enfant a pu commettre un tel crime! Mais, sur ma parole, il aurait été difficile de la faire acquitter si elle eût passé en jugement. Les preuves sont véritablement accablantes contre elle. Je suis heureux qu'elle ait échappé.

—Et moi aussi, dit Charles Vigo tristement, parce que ni la prison, ni la crainte de la mort ne l'auraient décidée à parler.

—Il faut qu'elle soit prodigieusement ardente dans ses affections. Mais il y a du sang oriental dans ses veines; et dans l'Est il n'est pas rare qu'une personne sacrifie sa vie pour une autre.

—Dans l'Ouest nous sacrifions aussi quelquefois pour une autre tout ce qui fait la vie heureuse, répondit tranquillement Charles Vigo. Olive a fait cela; mais elle n'est pas, j'espère, la seule qui soit capable d'un pareil sacrifice.

—Vous êtes à vous deux un joli couple de Don Quichotte, s'écria M. Heriot d'un ton bourru; si l'un ou l'autre vous savez quelque chose de ce crime, votre devoir est de le dire sans réticences.

—Soupçonner n'est pas savoir. Vous-même, monsieur Heriot, vous avez peut-être des soupçons, et vous vous taisez cependant.

—Ah! je serais par trop niais d'aller crier sur les toits ce que je pense. Mais, pour Olive Varcoe, c'est tout différent. Mon avis est qu'elle devait parler.

—Je pense comme vous, monsieur Heriot.... et cependant, d'après ce que je sais, avouer la vérité serait pour Olive une telle douleur, qu'elle ne dira pas un mot.

—Alors, elle ne vous a rien dit? s'écria vivement M. Heriot.

—Pas un mot.

—Eh bien, par Jupiter! je vous estime! car sans protestation solennelle de sa part, vous avez eu assez de perspicacité dans l'esprit pour voir qu'elle était innocente, et assez de courage pour.....

—J'ai agi d'après mon cœur, et non d'après ma tête, interrompit Charles Vigo. J'ai défendu Olive parce que je l'aime et l'honore plus qu'aucune femme au monde.

—Ne dites jamais cela à un autre qu'à moi, répondit M. Heriot, en frottant l'une contre l'autre ses petites mains sèches, et en riant de bon cœur. L'amour et la foi sont de grandes choses, mais la loi ne les admet pas, car elles n'ont jamais démontré l'innocence ou la culpabilité de personne. Aux yeux du monde, ces sentiments qui vous font honneur ne prouveraient qu'une chose..... c'est que vous êtes jeune.... très jeune.... Voilà tout, mon garçon. Dites-moi, je présume que je ne dois pas vous demander où la jeune fille se cache?

(A continuer.)